

de Dieu à nous apporté par la parole pontificale. Il verra qu'on parlera encore de l'Encyclique et qu'on suivra la trace de son influence longtemps après l'enterrement de ceux qui voudraient déjà l'enterrer.

M. S. H. Blake, un légiste distingué qui n'a évidemment pas trouvé dans sa science légale le secret de se débarrasser de son bagage de préjugés, vient de rééditer le vieux cliché maçonnique que l'Eglise catholique tient les masses dans l'obscurantisme pour mieux exercer son influence et sa domination. C'est un phénomène difficile à expliquer que l'empire du préjugé sur des intelligences d'élite, qu'il tient prisonnières dans des idées préconçues, au point de les rendre réfractaires à toute observation consciencieuse. Y a-t-il une calomnie qui ait été plus souvent et plus victorieusement réfutée que celle-ci? Cependant, il suffit que le maçonnisme en ait fait l'une de ses formules pour la faire accepter comme monnaie courante par des hommes en état de mieux connaître. Plutôt que d'en démordre, ils nieront l'évidence, braveront le ridicule et feront douter de leur loyauté et de leur impartialité. C'est, au fond, une forme d'orgueil que cet entêtement dans le parti pris.

Mais, pour si haut coté qu'il soit dans le monde de la faconde, M^{re}. Blake s'est fait servir cette fois, par l'abbé P. Ryan, de l'église St. Michel, à Toronto, une correction dont il devra garder le souvenir. L'abbé Ryan n'est pas le premier venu, et son talent de prédicateur, aux prises avec ce démenti donné à toute l'histoire de l'Eglise, s'est exercé à l'aise. Il ne s'est pas contenté de flageller comme elle le mérite cette perversion des faits historiques, le crime contre la vérité et la justice; il a flétri, en termes non moins sanglants, le crime contre le pays que constitue la propagation d'une pareille calomnie, dans un moment où la puissance ecclésiastique vient en aide au pouvoir civil pour l'amener à résoudre, conformément à la justice, un malheureux conflit scolaire, cause de tant de divisions et de malaise.

Ce sermon vengeur a eu du retentissement et il pourrait bien déterminer, dans les circonstances, un courant d'opinion qui ferait regretter à M. Blake l'imprudence de son injuste attaque, dans un moment où la sensibilité religieuse est extrême et où le parti qu'il sert a besoin de toutes ses forces pour résister à l'assaut qui va lui être livré.

Le R. P. Comeau, O. M. I. vient de rendre compte à Sa Grandeur Mgr. Langevin de ses travaux dans les missions du Lac Ma-